

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

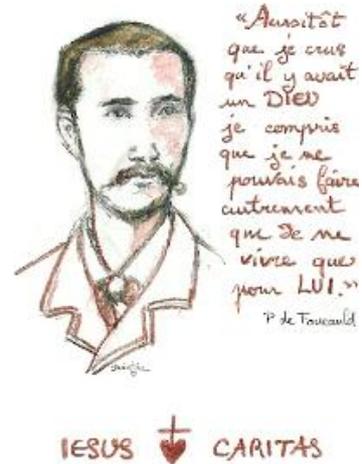
[42]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de

La dernière place [6]. Retraite de 1897.

« **Mon Seigneur JESUS, comme il sera vite pauvre celui qui, vous aimant de tout son cœur, ne pourra souffrir d'être plus riche que son bien-aimé !** Mon Seigneur JESUS, comme il sera vite pauvre celui qui, songeant que tout ce qu'on fait à un de ces petits on vous le fait, que tout ce qu'on ne leur fait pas on ne vous le fait pas, soulagera toutes les misères à sa portée ! Comme il sera vite pauvre celui qui recevra avec foi vos paroles : 'Si vous voulez être parfait, vendez ce que vous avez et donnez-le aux pauvres... Bienheureux les pauvres... Quiconque aura quitté ses biens pour moi recevra ici-bas le centuple et au ciel la vie éternelle'... et tant d'autres !



Mon Dieu, je ne sais s'il est possible à certaines âmes de vous voir pauvre et de rester volontiers riches, de se voir tellement plus grandes que leur Maître, que leur Bien-Aimé, de pas vouloir vous ressembler en tout autant qu'il dépend d'elles, et surtout en vos abaissements ; je veux bien qu'elles vous aiment, mon Dieu, mais cependant je crois qu'il manque quelque chose à leur amour, et en tous cas moi, **je ne puis concevoir l'amour sans un besoin, un besoin impérieux de conformité, de ressemblance, et surtout de partage de toutes les peines, de toutes les difficultés, de toutes les duretés de la vie...** Etre riche, à mon aise, vivre doucement de mes biens, quand vous avez été pauvre, gêné, vivant péniblement d'un rude labeur ! Pour moi, je ne le puis, mon Dieu... je ne puis aimer ainsi. 'Il ne convient pas que le serviteur soit plus grand que le Maître' ni que l'épouse soit riche quand l'Epoux est pauvre, quand il est volontairement pauvre surtout et qu'il est parfait. [...]

Je ne juge personne, mon Dieu, les autres sont vos serviteurs et mes frères et je ne dois que les aimer, leur faire du bien et prier pour eux ; mais pour moi, il m'est impossible de comprendre l'amour sans la recherche de la ressemblance, l'amour sans le partage de toutes les peines, sans l'ardent désir de la conformité de la vie et sans le besoin de partager toutes les croix. [...]

L'amour de JESUS, l'amour du prochain, l'amour de notre propre salut, tous 3 nous conduisent également à la pauvreté et à la pauvreté parfaite, complète, semblable à la vôtre 'sans une pierre où poser la tête'. L'amour de JESUS nous y conduit par 2 chemins : 1° le **besoin de l'imiter** et de partager ses peines, 2° le devoir de soulager sa détresse ; l'amour du prochain nous y conduit aussi par le devoir de soulager ses besoins ; l'amour de notre âme nous y force parce que JESUS fait de la pauvreté absolue le 1^{er} degré de la perfection, la 1^{ère} condition pour être son disciple. **Comme vous tenez, mon Dieu, à cette pauvreté, puisque vous l'avez tellement pratiquée, que vous avez tellement tenu à la prendre pour vous comme une chose très belle, et à nous l'inculquer par vos exemples et vos paroles comme une chose très belle et salutaire**, et pour ainsi dire indispensable, sans laquelle il est comme impossible de vous aimer et d'aimer le prochain et presque impossible de se sauver ! »

